

PER
C-581
15

Canada qui Chante

REVUE MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Rédaction et administration, 1425, rue Sainte-Elisabeth, Montréal

Téléphone: Lancaster 6586



LES SOEURS WATSON, du Théâtre National Français.

:: Sommaire ::

Les Cinq
Chansons
primées de notre concours.

Coralie
Chanson comique.

Dernière Ivresse
Valse Hésitation

Le Gosse et le
Chien
Grand Succès
d'Hector Pellerin.

Pourquoi
Viens-tu
Chanson vécue.

J'peux pas croire
ça

Le Fou de
Notre-Dame

La Situation en
Chine
par Jean Nel.

10c

:-: JOYEUX PAQUES :-:

LE MOUCHOIR

Monologue en prose de
P. COQUELIN

(Il entre vivement, tenant d'une main une lettre et son enveloppe et de l'autre son chapeau qu'il pose sur une chaise, puis la lettre sur son chapeau et retire ses gants.)

Comme c'est agréable! — quand on est pressé — que l'on a juste le temps de monter et de descendre — pour prendre chez soi un objet oublié, de s'entendre appeler par sa concierge, qui vous dit: (Contrefaisant la voix de la concierge) "Monsieur... — Hé? — Monsieur — il y a une lettre pour vous!" — Donnez, Madame Potin — merci! — (Voix de la concierge) "C'est le facteur qui l'a apportée." — Dame, à moins que ce ne soit un mandarin chinois, je ne vois pas... Enfin!... (Reprenant la lettre placée sur son chapeau) — C'est qu'il n'y a pas à dire — je suis absolument pressé — toute la noce qui est en bas — dans quatorze voitures — pas une de moins — nous allons à la mairie; — oui, un de mes amis qui se marie — charmant garçon — affaire superbe — 80,000 francs — beau-père très vieux — les yeux d'un bleu de — Prusse, la mariée — de Prusse — mauvais souvenir — d'un bleu de Roi — non, pas de Roi — n'anticipons pas — d'un bleu — enfin, bleu, quoi! — Petit les yeux, par exemple, — quoique bleus — fille unique — des oncles financiers — manufacturiers — épiciers — en gros — septuagénaires — octogénaires — nonagénaires — et par-dessus le marché — millionnaires!! Un peu grêlée, — pas les oncles — la mariée — une affaire superbe, vous dis-je! — Alors j'avais oublié mon mouchoir. — La noce devant passer en bas de chez moi, je dis au cocher de la première voiture: Vous arrêterez à ma porte. — J'étais dans la quatorzième! — Il a fallu que je fasse un kilomètre dans le macadam — J'aurais dû dire à cet automédon de s'arrêter plus loin. — Après tout, j'ai peut-être bien fait, — parce que ces gens-là, ça n'a aucune idée des distances — et il aurait probablement fallu que je revinsse sur mes pas!! — Bref, je monte quatre à quatre! — Je ne sais pas pourquoi l'on dit monter quatre à quatre? — deux à deux passe encore — mais quatre à quatre me paraît exagéré, surtout pour ceux qui n'ont pas la jambe longue — comme moi. — Je mets la clé dans la serrure, lorsque madame Potin m'appelle; — alors je redescends quatre à quatre — non, deux à deux — parce que c'est encore plus difficile de descendre quatre à quatre que de... (Il se gratte le front, tourne et retourne sa lettre) Il y a des gens, quand ils reçoivent une lettre, qui la regardent... (Regardant l'enveloppe de tous côtés) — comme ça — pendant des heures — la retournent — l'examinent — la pèsent — la soupèsent — la sentent — et disent: — Qui diable peut bien m'écrire? — Je ne connais pas du tout cette écriture-là

— et puis qui examinent le timbre — opération bien inutile — il est toujours illisible — et finalement, terminent par où ils auraient dû commencer — ainsi le réserviste palpe, pour deviner le mandat; — l'amant heureux flaire pour reconnaître le parfum aimée; le créancier n'ouvre pas, il jette la missive dans un coin. — Eh bien! moi, je ne suis pas de ces gens-là, — je brise rapidement le cachet — comme j'ai fait tout à l'heure... (Il va pour lire, mais il s'arrête.) Seulement, ce qui m'ennuie, c'est qu'il faut répondre — et que je n'ai pas le temps — toute la noce qui est en bas — dans quatorze voitures — Ce qu'elle doit s'amuser — la noce! — C'est pas que cela me gêne de répondre — j'ai fait mes classes — et puis — j'en ai fait des lettres dans ma vie... — Tenez, la première, j'étais haut comme ça — c'était pour le jour de l'an — papier grand format — avec des histoires dorées autour — que le professeur avait tracées de sa belle main — vous savez — des choses... (Il fait des mouvements comme pour tracer des arabesques)... des papillons, des oiseaux, des fleurs, — tout autour, — moi, j'avais fait un gros pâté. — Ça commençait: — Chers Parents — en ce jour bienheureux, je viens déposer à vos pieds — les vœux — les plus — je ne sais plus — et puis un pâté — à la fin — mais celui-là ne se voyait presque pas, parce que je l'avais léché — comme ça. — La deuxième, j'étais plus haut... c'était pendant les vacances — je faisais la cour à toutes les bonnes du quartier en général, et à celle de ma mère en particulier — je voulais me marier avec elle — j'avais quatorze ans et elle quarante-sept. — On me fit comprendre la disproportion d'âge. — Ça commençait comme ça: — Mademoiselle... — il y avait un pâté, l'émotion d'un premier début sans doute... — Depuis le jour où je vous ai vue pour la première fois, mon coeur est en feu, je vous aime, et si vous voulez couronner ma flamme — là il y avait un autre pâté, mais celui-là ne se voyait pas du tout, parce que je l'avais léché — comme ça — Et la noce qui m'attend en bas — dans quatorze voitures — je n'ai pas le temps de m'amuser. — Voyons un peu: (Lisant) "Monsieur, j'ai l'honneur de vous annoncer que je mets en gare et à votre adresse 6,000 caisses de cirage"... Hein!!!... quoi!!! — je n'y comprends rien. (Regardant l'enveloppe) Monsieur, Monsieur Albert de Potomiel... Allons! bon, c'est pour le marchand de denrées coloniales du rez-de-chaussée! — Que le diable emporte Madame Potin! — et la noce qui est en bas dans quatorze voitures — et qui m'att — et un mouchoir? — Ah! tant pis — je me moucherai, — non, ce ne serait pas convenable un jour comme celui-là, — j'en achèterai un en route.

(Il sort.)

Abonnez-vous à Canada qui Chante Prix \$2.00 par an

PREMIER NUMERO

Y a des Loups — Jennie — Cri-Cri — Un Soir d'Amour
Valse de Faubourgs — L'Appendicite

DEUXIEME NUMERO

Sa Maman — Valse Rouge — Rentrons Mimi
Premier Oui — La Rose Bleu

TROISIEME NUMERO

J'en suis tout à fait incapable — Un Seul Amour — Amour
Canadien — Rêve d'un Soir — Dans la Province de Québec
Collier d'Amour

ONT EGALEMENT PARU LES PHOTOGRAPHIES DES
ARTISTES ET AUTEURS DONT LES NOMS SUIVENT:
Mmes Eva Prigent, Jeanne Maubourg, M.-J. Bélanger,
Giroux, Laviolette, Eddie-Mack, Pétrie, H. Berthault, L. Demers,
M. Thierry, Elisa Gareau, etc. MM. René d'Armor,
Raoul Léry H. Germain, O. Valade, H. Vaillancourt, H. Pel-
lerin, Leo, Robert, Gagnier, M. Pétrie, H. Lavoie, Servatius,
O. Guimond (Tizoune), P. E. Leblanc, Victor, Larrivée, etc.

EN MEME TEMPS QUE CE NUMERO, ACHETEZ

La Besace de Haine

ROMAN CANADIEN

par JEAN FERON

110 PAGES DE TEXTE

Prix: 25 cents

Aux Artistes

Avez-vous besoin d'un artiste pour compléter votre troupe?
Avez-vous besoin d'un chanteur pour un engagement spécial?
Concert ou soirée de famille?

Venez les rencontrer au "Rendez-vous des artistes"

CAFE DES IMMEUBLES

404 SAINTE-CATHERINE EST

Tél. Est 4758

CORALIE !!

Chanson comique

Paroles de Jacques LOAR.

Musique de RICCARDO.

Je pos.sede u...ne
fem.me char.man.te Pour.rie de qua...li...tés
Mais elle a u...ne na.ture ar.den...te Qu'il ne faut
re...fei...ner Ain...si, ell' met dans tout ce qu'ell'
fait Tant d'ar.deur et de ze.le par...fait Qu'on est o...
bli...gé à cha.que mo.men.t D'ar.re.ter pru...de...ment.
Refrain
Co...ra...li.e, Co.ra...li.e, Co.ra...li...e, Tu t'é...
nerv's tu t'emball's et t'as tort Ya vrai...ment pas d'rai...sons
d'al.ler si fort T'en fais pas, t'exi't's pas, ça s'ass...ra; Co...ra...
li.e, Co.ra...li.e. Co.ra...li...e. Tu vas t'es...quin...ter
l'tem.pé.ra...ment, C'est mau.vais pour la san...té Et tu
risqu's de t'fat...tuer Co.ra...li.e. Co.ra...li.e mon en...fant..

II

A mon épous' le soir de mes nocés,
J'ai dit j'aim' les moutards,
Et si nous voulons avoir des gosses
Faut pas s'y prend' trop tard.
Quelques mois après, en fait d'marmot
Ell' me fit cadeau de deux jumeau!
J'trouv' qu'ell' exagèr', puisque tous les ans
Elle m'en donne autant...

Au refrain:

III

Comm' la s'main' dernièr' c'était ma fête,
Je suis rentré fort tard,
Et j'étais légèrement pompette,
Ah! mon Dieu quel pétard!
Car ma douce moitié m'attendait
Derrière' la port' avec le balai.
Moi pour la calmer, j'ai tout essayé
J'ai quand même encaissé.



OMER GUILBERT (Macaroni)
du Théâtre National Français

Derniere Ivresse

VALSE HESITATION

chantée avec grand succès par Mad. PETRIE au théâtre Ouimetoscope

Lentement 16 Lent

VALE LENTE Amoureuusement

Encore u . ne fois la der . nié . re

Et nous nous quitte . rons pour tou . jours, Sans ran . cune ou

vai . ne co . lè . re, Puis, tu parti . ras vers d'autres a . mours; Encore une

fois la der . nié . re Je veux entre tes bras me gri . ser — Dans l'i .

vres . se d'un bai . ser Encore une fois oui, la der . nié . re!

Mouvt. de valse bercece avec beaucoup de sentiment

Quand on s'est ai . mé — Pourquoi maudire ou se plain . dre,

Lors . que consu . mé — Le feu d'Antan va s'é . tein . dre Pleu .

rons sans ran . cœur — No . tre bon . heur qui pa . se Pour que

rien ne l'ef . fa . ce de nos Coeurs! — Encore u . ne

fois la der . nié . re Et nous nous quitte . rons pour tou .

jours Sans ran . cune ou vai . ne co . lè . re — Puis, tu parti .

ras vers d'au . tres a . mours; —

Paroles de G. BRILLANT
Musique de Yves FOSSOUL

I

Quand on s'est aimé
Pourquoi maudire ou se plaindre,
Lorsque consumé
Le feu d'antan va s'éteindre
Pleurons sans rancœur
Notre bonheur qui passe
Pour que rien ne l'efface de nos cœurs!

II

Oui comme autrefois
A nos regrets faisant trêve,
Encore une fois,
Revivons notre beau rêve.
Nos cœurs désunis
Auront bien moins de peine
Si nous restons sans haine, des amis!

REFRAIN

Et nous nous quitterons pour toujours,
Encore une fois la dernière
Sans rancune ou vaine colère,
Puis, tu partiras vers d'autres amours;
Encore une fois la dernière
Je veux entre tes bras me griser
Dans l'ivresse d'un baiser.
Encore une fois oui, la dernière!



AURORE ALYS
du Théâtre Chanteclerc.



JANE MAX



BELLA OUELLETTE
du Théâtre Chanteclerc.

LE FOU de NOTRE-DAME

Paroles de L. BENECH.

Musique de R. DESMOULINS.

M¹ de Valse All^o Recit (à volonté)

O - hé! - Qua - si - mo - do! - Le vieux son - neur de No - tre - Da - me Que re - bien chanté - gar - des - tu de là - haut? - Et quoi! C'est u - ne a Tempo sans presser. fem - me... - La clo - che sonne Al - le - lu - ia Pour ma fi - an - cée qui vient là. Et dans mon crâ - ne qui ré - son - ne, C'est le bruit de son nom qui son - ne Es - mé - ral - da, Es - mé - ral - da, Ma bien - ai - mée, viens dans mes bras...

Marche solennelle religieuse.

L'é - glise en - tière est il - lu - mi - né - e, On va Valse. cé - lé - brer notre by - mé - né - e. Es - mé - ral - da, fleur de Bo - hê - me, Viens me gri - ser de tes plus doux bai - sers, Elle est à mai cel - le que j'ai - me, Rien de - sor - mais ne peut nous sé - pa - rer Pour fé - ter l'u - nion de nos à - me -

rall^o presser. Son - nez, clo - ches de No - tre - Da - me

II

Mais elle a disparu,
Elle est cachée dans la tourelle,
C'est Quasimodo le bossu
Qui m'a volé ma belle
Sur mon aéroplane en feu
J'irai vous tuer les amoureux
Mais dans l'ombre, qui donc me guette
Les cloches m'ont cassé la tête...
Esméralda, Esméralda
Elle est partie là-bas, là-bas...
Ma pauvre cervelle est détraquée
Et la cathédrale est refermée!

REFRAIN

Esméralda, fleur de Bohême,
Je t'aimais tant, pourquoi m'as-tu quitté,
Je te retrouverai quand même,
Prends garde à toi, je saurai me venger,
Sans pitié tu brisas mon âme
Pleurez, cloches de Notre-Dame.

J'PEUX PAS CROIRE CA

Chanson vécue

Paroles de René SARVIL

Musique de Jan MORDRAY
et Fernand BOUSQUET

II

Quoi... qu'est-c' que tu dis.. c'est épouvantable
La photo d'Jeannette est là... sur le journal
Elle est accusée d'un crime effroyable
J't'en supplie tais-toi... tu me fais trop mal
Et les pauvres gens qui se désespèrent
Accablés, meurtris... pour voir leur enfant
Quittent leur maison... le triste calvaire
Ils vont... sans un mot... douloureusement
Et quand elle apparaît, dans la sombre prison
Le père murmure en pleurs, brisé par [l'émotion].



Mad ARLETTE DAUVILLIERS

M¹ de Valse 4/5 Moderato

All tu peux pleu - rer, fair' la co - mé - di - e Et puis nous ju - rer qu tu n're com - men - ças pas, Quoi, te pardon - ner... ça jamais d'la vi - e Un' gneus' dans ton genre. On n'lui pardonne pas. Pour suivre un a - mant Ah! mal - heureuse gos - se Tas laissé ta me - re, la mai - son, ton vieux. Dans l'quartier on sait que tu fais la no - ce, C'est notr' dé - ses - poir, va - t'en, il vaut mieux... Et la cœur de - chire, é - rouffant un sanglot Le père maudit l'enfant en murmurant ces mots: Tu n'es qu'un' fill' de rien du tout

Refrain

- A Mont - martre tu fais la fê - te Ah! mon Dieu quel malheur pour nous. Va - t'en tu n'es plus notr' Jean - net - te. Tu vends ton corps pour un jou - jou Au plus of - frant - comme aux en - che - res, d'beux pas é - voir ça, moi ton vieux père, Tu n'es qu'un' fill' de rien du tout

III

REFRAIN

Docteur, je le sais, y a plus rien à faire,
Le mal que j'ai là n'a jamais pardonné
Vous êt's bon... voilà... ma dernière prière:
Ecrivez chez moi... je veux les embrasser.
Quelques jours après la triste visite
Une femme en deuil est à son chevet:
Papa où est-il?... Ton père ma petite
Est mort, c'est la hont' qui l'a terrassé.
Dans les bras maternels, brisée la pauvre
[enfant] Ecoute la maman qui lui dit en pleurant:

Tu n'es qu'un' fill', mais malgré tout
T'es ma chair, mon enfant chérie,
Les mamans ça pardonne tout...
Même les plus grandes folies!...
Au fond du cœur tout's nous avons
Pour nos enfants, vois-tu Jeannette
Un grand mot pour les rendre honnêtes
Et ce mot là: c'est le pardon.

Ame de Femmes

Extrait de la pièce en vers de Jean Mallet

HELENE — SCENE I

Au lever du rideau, les cloches sonnent. — Dans la maison, partout des fleurs, on y respire un air de fête.

ROSE — L'ETRANGER

Rose va et vient de la table au buffet. L'Etranger est assis.

Rose — Chante doux carillon de notre vieux clocher
Nous fêtons aujourd'hui, tu dois te surpasser
Moi, je veux tout parfait pour recevoir Elise,
Ses parents, les amis au retour de l'Eglise.

L'Etranger — Elise ?

Rose — Ah! oui, c'est vrai, vous êtes étranger,
Ne sachant rien encor de cet heureux foyer.
Elise est une rose à la corolle pure,
Dieu ne dédaigne pas semblable créature,
Or, pour être certain d'en parer son beau ciel
On l'engage en ce jour par un voeu solennel
Quel bonheur!

L'Etranger — Eh! qui sait!

Rose — Pourquoi ce doute étrange?
L'Etranger — L'enfant manque d'attrait?

Rose — Elle rappelle un ange.
L'Etranger — Elle a le coeur chagrin?

Rose — Gai comme un clair printemps.
L'Etranger — La maladie alors?

Rose — Elle vivra cent ans.
L'Etranger — Je ne la connais pas et je le lui souhaite

Rose — Tout le monde en raffolle à en perdre la tête.

L'Etranger — Après tout, c'est heureux si c'est sa vocation
Mais je doutai souvent de telle décision
J'appréhende en voyant la beauté, la jeunesse
S'abandonner au cloître, au jeûne, à la tristesse,
Et pour moi, de beaux yeux, un teint clair et vermeil
Dieu les veut tout autant dans la vie, au soleil.

Rose — D'où concluez-vous donc qu'on captive nos anges
Sinon dans la dentelle ou de joyeuses franges.

L'Etranger — Ne me disiez-vous pas qu'au pied de nos Autels
Cette enfant prononçait des voeux plus qu'éternels?

Rose — Mais qui n'enchaînent pas, car Elise qu'on aime
Ne reçoit ce matin que le Très Saint Baptême.

L'Etranger — Ah! bon!

Rose — C'est un bébé qui n'a que quatre jours
On ne peut pas déjà l'engager pour toujours.

La Situation en Chine

Monologue comique par Jean Nel

I

D'abord, les soldats du Kiangsou
Sont menacés par Chen Ting You.
Pendant que le Canton se plante
Et qu'Anhouï est indépendante,
Shangai, entouré de tout's parts,
Réclame des renforts dar' dar'
Et c'qui rend la chose plus claire
C'est que le Shantung entre en guerre
Mais si vous n'mavez pas compris
C'est p't'êtr' ben j'm'y suis mal pris.

II

L'Shantung soutient Soun Chouan Fang
Qui s'est fait rouler dans l'Sioukiang
Aussi tandis qu'armée rebelle
Veut assièger la citadelle
Les Cantonnaires vers Soo Tcheou
Marchent, mais Chang veut jusqu'au bout
Lutter, afin que les Sudistes
N'empêch'nt pas d'passer les Nordistes,
Mais si vous n'avez pas compris
C'est p't'êtr' ben que j'm'y suis mal pris.

III

Donc, j'vous ai dit qu'les Cantonnaires
Dans Canton voudraient s'cantonner,
Aussi, l'armée de Mandchourie
Qui a quitté, sans qu'on l'en prie
La région du sud de Nanking
Sous l'command'ment de Tchang-So-Lin
Fait tout pour leur couper la route
Et plus tard les mettre en déroute.
Mais si vous n'avez pas compris
C'est p't'êtr' ben que j'm'y suis mal pris.

IV

Les Nordistes ont donc le Sud-Ouest
De Shangai, mais, par le Nord-Est,
Les Sudistes voudraient les prendre
En revers, et, sans plus attendre
Plusieurs tuchums, dont Wei-Pei-Fou
Dis'nt: Vlà longtemps qu'on fait les fous
Et retournent dans leur patrie
Plaquant l'tuchum de Mandchourie.
Mais si vous n'avez pas compris,
C'est p't'êtr' ben que j'm'y suis mal pris.

Jean NEL.

RESULTAT DE NOTRE CONCOURS

Les cinq chansons primées

A LA PLACE D'ARMES

Paroles de Robert Séguin.

I

Joseph Flumard était un bon garçon
Mais un p'tit peu bête
Quand il connu Rosali' Beautrognon
Et qu'il fit sa conquête
Elle lui dit:
C'est aujourd'hui
Qu't'auras mon innocence
Mais pour ne pas
Que mon papa
Fasse de rouspétance

REFRAIN

Tu m'attendras mon coco
A la Plac' d'Armes (bis)
Tu m'attendras mon coco
Si ça n't'ennui' pas trop.

II

L'soir même, en vain longtemps il
[attendit,
Mais bernique personne
Mais comm' y avait tout à côté de lui
Un' joli' p'ti' mignonne
Il lui dit, j'crois
Qu'vous êt's comm' moi
Elle répondit l'air sage
J'attends Prosper
Qui m'a dit hier
Quand j'y ai d'mandé l'mariage

III

Puisque nous somm's tous les deux
[dans l'même cas,
Dit Plumard à la belle
Permettez que j'vous offre mon bras
Et mon gilet d'flanelle
Mon gousset plein
Ma part de pain
Et de mon existence
Ell' dit j'veux ben
J'prends tout et d'main
T'auras mon innocence.

IV

Tout comm' la veille il attendit
[vain'ment
Le retour de la dame
Aussi maint'nant quand il a l'coeur
[aimant
Et qu'il captive une femme
Il prend sans peur
Son bras, son coeur
Et la chos' terminée
Il dit maint'nant
Pour le paiement
Si tu n'es pas pressée

TU ME TORTURES

Paroles de J. B. Laplante.

I

Tendresses
Promesses
Que l'on fait un jour
Ivresses
Caresses
Doux serments d'amour
Tout cela
Ne résiste pas
Dans ton coeur bientôt las.

REFRAIN

Tu me tortures
Pour toi j'endure
Le plus cruel des tourments
Mon coeur se lasse
De ton audace
Quand tu trahis tous mes serments
Tu peux sourire
Quand je soupire
Tu peux railler mon amour
Mais pourtant dans mon coeur
Je garde toujours
Tout le bonheur
D'un beau rêve d'amour.

APRES BIEN DES ANNEES

Paroles de Ernest Descaries.

I

Dans le vieux clocher
Où vont se nicher
Les mystérieux oiseau de nuit,
Résonne le glas
Qui pour nos coeur las,
Redit que toujours le temps s'enfuit.

REFRAIN

Après bien des années
Ta beauté sera fanée
Et tes traits
N'auront plus tant d'attraits
Tes cheveux seront gris
Et ton visage flétri
Mais pourtant, moi, je te reconnaitrai
Nous aurons dans nos coeurs
Mêmes joies, mêmes rancoeurs,
Après bien des années
Souvenirs de peine ou de bonheur,
Ta beauté sera fanée,
Tu seras la même pour mon coeur.

II

Quand nous serons vieux,
Bien vieux tous les deux
Nous rêverons au bonheur d'antan,
C'est dans le passé
A peine effacé
Que nous relirons notre roman.

III

Et si notre amour
dure jusqu'au jour
Où sonnera l'heure du trépas,
J'ai le ferme espoir
Qu'on doit se revoir
Et se retrouver plus tard là-bas.

SOUVENIR INEFFAÇABLE

Paroles de J. W. Farley.

I

Je n'oublierai jamais
Ma Ninon bien-aimée;
C'était ma fiancée,
Qu'éperdument, j'aimais.
J'avais de la tendresse
Pour ses douces caresses;
Par ses tendres baisers
Je me laissais griser.

Au refrain:

II

Je me souviens toujours
De la joie infinie,
Que me causa ma Mie,
M'avouant son amour.
Mais la vie fut cruelle
En voulant que ma belle
Dise adieu un beau jour,
A son serment d'amour.

Au refrain:

III

Malheur quand ce jour vint,
Oh! Déception cruelle;
Je fus séparé d'elle,
Victime du destin.
Morte, elle était partie
Pour la grande patrie;
Hélas! Dans ma douleur,
J'ai versé bien des pleurs.

Au refrain:

REFRAIN

Quand on aime bien tendrement
On chérit les doux instants
Passés tout près de son amie
On voudrait partager sa vie.
Quand on aime sincèrement
Cela dure bien longtemps!
Dans le coeur, l'amour véritable,
Imprime un souvenir ineffaçable.

TITUR BONENFANT

Paroles de Chs E. Gauthier.

I

J'sus ben connu dans l'canton,
Parc'que j'sus l'septième rej'ton,
Dann' famill' de treize enfants,
Douz' de morts pis un d'vivant!

REFRAIN

C'est... moé Titur Bonenfant,
Du 17ième rang!

II

Dans l'temps que j'étais tout p'tit,
J'annonçais beaucoup d'esprit,
A tel point qu'on disait d'moin:
Y vivra pas, y est trop fin!

III

A mesur' que j'grandissais,
Mon esprit se rap'tissait...
Y s'est rap'tissé, tell'ment,
Que j'ai perdu complèt'ment!

IV

Tout c'que mon père, en mourant,
M'a laissé, comm' testament,
C't'un' phras' de consolation:
"Débrouill'-toé, mon p'tit garçon!"

V

J'sus t'in gars qu'est musicien,
Je jou' l'piano des deux mains!
Pis, je chant' quand j'veux m'planter,
Comm' un veau qui s'fait saigner!

Ces cinq chansons servent de sujet pour le deuxième concours: LA MUSIQUE. Que tous ceux ou toutes celles qui se sentent capables d'INVENTER un air, se mettent à l'ouvrage. Ce concours prendra fin le 31 Mai. — Adressez "Concours" CANADA QUI CHANTE, 1425, rue Ste-Elisabeth, Montréal.

Pourquoi Viens-tu

Paroles de Alex. TREBITSH.

Musique de Félicien VARGUES.

12 3 Andantino

Pourquoi viens-tu me

voir, puisque tout est fini Que notre amour est mort depuis u ne se -

-mai ne? Pourquoi veux-tu troubler le repos in-fi-ni Où mon cœur se dé-

-me ne? N'avons nous pas tout dit en nous disant adieu? Les mots les plus mor-

-dants que le temps seules face T'en reste-t-il en cor de plus in-ju-ri-

-eux A me je ter en fa-ce? Tu ne me réponds rien Eh bien, Veux-

-tu que je t dise alors pourquoi tu viens? Tu viens pour me nar-

-guer au fond de ma de-mou-re Tu viens voir

si je ris, si je chante ou je pleure, Contempler -

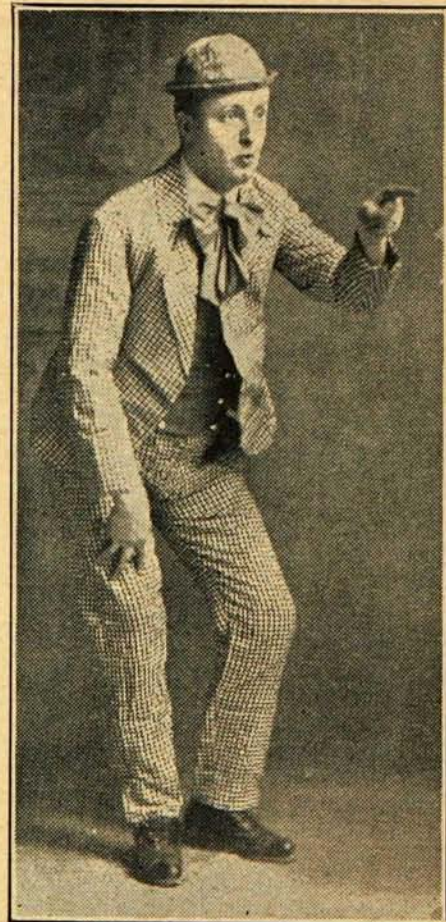
-ma dou-leur, de ton ri-re pa-ien - Al-lons,

(Chantez. Ah! va!

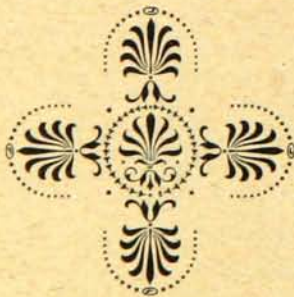
insulte moi! Voilà pour-quoi tu viens!

II

Pourquoi viens-tu chanter ainsi tout près de moi
 Les refrains que j'aimais en mon ardente flamme;
 La chanson des baisers qui met, avec émoi,
 Le désir en mon âme.
 As-tu donc conservé le souvenir charmant
 Des aveux échangés aux heures des ivresses,
 Ou bien regrettes-tu d'avoir en un moment
 Méprisé mes caresses?
 Tu ne réponds rien,
 Eh bien
 Veux-tu que je te dise alors pourquoi tu viens?
 Tu viens pour me charmer, tu viens, malgré toi-même,
 Pour voir si je te hais, ou savoir si je t'aime,
 Rappeler à nos cœurs mes serments et les tiens;
 Allons, embrassons-nous; voilà pourquoi tu viens!"



LOUIS PREVILLE





Gin Canadien Melchers Croix d'or

« Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

LE BEAU SOURIRE DES ARTISTES EST DU A LEURS BELLES DENTS.

Faites comme eux et consultez le

Dr. Louis Sauvé L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

788, RUE STE-CATHERINE EST (Coin Plessis)

Téléphone: CHerrier 2 6 6 5

Service de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

Nous avons tout ce qui est joli en musique

ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE

DE BRODERIE ET MUSIQUE

Prix: 25 cents par an

Raoul Vennat

3770, RUE ST-DENIS

MONTREAL

Anémie, Eczéma, Rhumatisme, Névralgies, Maladies du cuir chevelu et de la peau, Hémorroïdes, Amygdalites, Asthme, Goître, Etc.

Traitements Modernes

Dr. L. P. Dumont

Electricité Médicale — Rayons Ultra-Violets

482 SAINTE-CATHERINE EST

Téléphone EST 0006

HEURES DE CONSULTATIONS:

10 hrs A.M. à 5 hrs P.M.

— 7 hrs P.M. à 9 hrs P.M.

ECHANGE MONT-ROYAL LIMITEE

718 Ave Mont-Royal Est

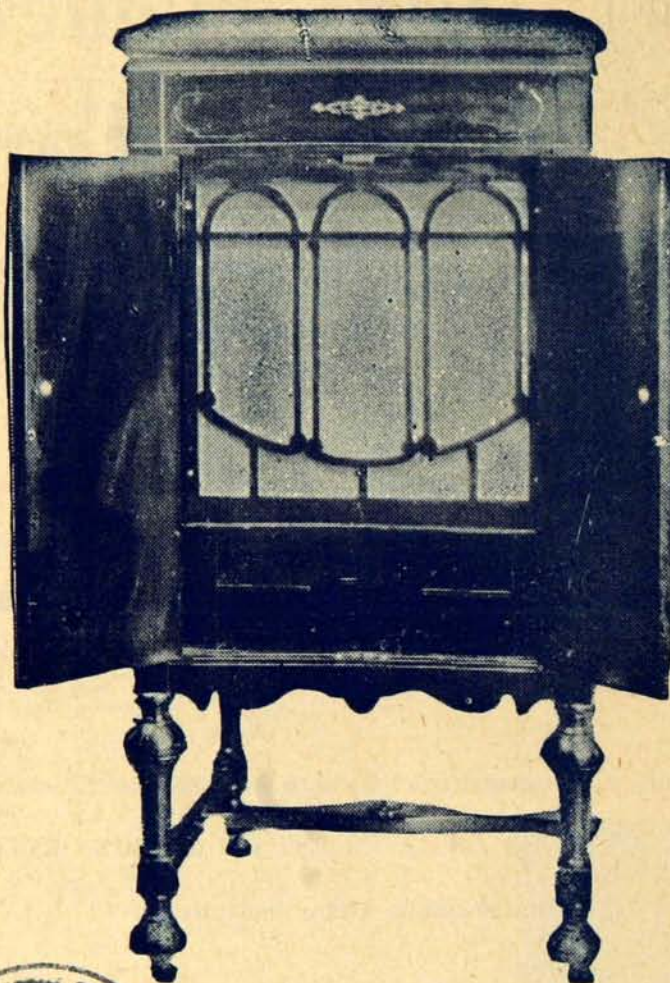
MELL-O PHONIC

A notre très grande satisfaction nous pouvons maintenant vous offrir un phonographe nouveau modèle

MELL-O-PHONIC

dont la reproduction est irréprochable, fini noyer ou acajou, et avec moteur à double ressort pour seulement

\$85.00



Avec 20 des plus récentes sélections à votre choix. Il y va de votre intérêt de venir entendre notre nouveau MELL-O-PHONIC avant de faire votre choix.

Vous qui avez un gramophone ancien modèle et qui désirez la nouvelle reproduction, procurez-vous un de nos bras MELL-O-PHONIC, et nous vous garantissons 50% d'amélioration.

Grand assortiment de records Columbia neufs.

REÇU LE
MAY 10 1983

19c



Gramophones réparés le temps que vous attendez.

Vendeurs autorisés des Radios Westinghouse.

Nous échangeons les records et les rouleaux de pianos automatiques.

Grand choix de musique en feuilles, classique et populaire.

Pianos et Pianos Automatiques Comptant ou à Termes Faciles.

Records Victor - Starr - Colombia

Echange Mont-Royal

AMHERST 5664

Pas de Succursale

718 AVE. MONT-ROYAL
EST

P. CHARLEBOIS, Prés.

Un Seul Magasin